

Cuba rejette les déclarations de Rubio et souligne qu'elle n'est pas une menace



Par : Roberto Morejón

Le nouveau secrétaire d'État américain, Marco Rubio, utilise sa responsabilité comme une plateforme pour, entre autres, attaquer le Nicaragua, le Venezuela et Cuba.

Trois faussetés sur ce dernier pays ressortent de ses déclarations publiques.

L'ancien sénateur républicain a insisté sur la diatribe selon laquelle Cuba soutient le terrorisme, une affirmation entourée de stéréotypes et dépourvue de preuves, et qui contraste avec ce qui est rapporté

par les agences fédérales américaines.

Selon l'administration du président sortant Joseph Biden, au cours des six derniers mois, ces agences n'ont trouvé aucun signe de soutien au terrorisme de la part de l'archipel caribéen, un argument pour l'exclure de la liste illégitime de ceux qui couvrent ce fléau.

Mais les tsars de la haine, parmi lesquels des législateurs d'origine cubaine présumée, ont rejeté la décision tardive et limitée, mais positive, de M. Biden.

En plus de se moquer du président sortant, ils ont proposé les vieux schémas qui, selon eux, correspondraient à la permanence de la nation caribéenne dans l'inventaire manipulé.

Le nouveau secrétaire d'État a repris sa rhétorique anti-Cuba, soulignant que ce qu'il appelle le régime est caractérisé comme hostile aux États-Unis.

Rubio, qui est lié à l'industrie de l'armement et au lobby israélien, s'en est également pris à la nation caribéenne parce que, selon son opinion tordue, elle constitue, avec d'autres pays, une menace pour le monde.

Les affirmations du voyageur sont très éloignées de la réalité, car même s'il le souhaitait, Cuba, pays pauvre aux maigres ressources et marqué par des pénuries dues au blocus, pourrait difficilement constituer un danger pour les autres.

Malgré ces vérités, l'administration de Donald Trump, influencée de manière perverse par les exposants de la soi-disant industrie anticastriste, a adopté récemment des décisions qui perturbent la vie des Cubains.

Dirigées contre l'envoi de fonds des États-Unis vers Cuba, l'investissement étranger et la performance des entreprises publiques, les dispositions représentent effectivement une attaque contre les résidents de ce pays.

Comme l'a souligné le ministère des affaires étrangères, elles sont animées par un engagement avec des familles réactionnaires et des groupes d'intérêts spéciaux aux États-Unis et en Floride.

Les Cubains voient d'un mauvais œil les annonces faites à Washington et comprennent qu'elles visent à fermer toutes les sources de revenus externes à l'économie nationale d'où leur rejet.

Avec fermeté et dignité face à un nouvel outrage, ils sont prêts à résister et à ne pas dévier du plan cardinal qui consiste à travailler à la relance de l'économie nationale, d'où leur rejet.

Avec fermeté et dignité face à un nouvel outrage, ils sont prêts à résister et à ne pas dévier du plan cardinal qui consiste à travailler à la relance de l'économie.

[https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/376027-cuba-rejette-les-declarations-de-rubio-et-souligne-
quelle-nest-pas-une-menace](https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/376027-cuba-rejette-les-declarations-de-rubio-et-souligne-quelle-nest-pas-une-menace)



Radio Habana Cuba